

"A la recherche du méconème méridional (*Meconema meridionale*)"

Compte-rendu de la sortie A.C.E.N. du vendredi 30 octobre 1998

Cette sortie thématique s'est déroulée à deux pas de l'université, dans les espaces verts du château de Caen. Voici un bref résumé des épisodes précédents pour vous expliquer l'intérêt d'une telle sortie.

Le Méconème méridional (*Meconema meridionale*) est une sauterelle signalée pour la première fois en Normandie en août 1995, à Alençon, où un individu est trouvé sur un pare-brise de voiture (P.O. COCHARD).

En septembre et octobre 1997, l'espèce est rencontrée trois fois à Caen et ses environs. Cette fois c'est dans une haie d'un jardin abandonné du côté du quartier de la Guérinière qu'un individu est observé (S. LEGUEDOIS). La veille, un individu était observé sur le pare-brise d'une voiture le long du boulevard périphérique sud, vers Louvigny (S. LEGUEDOIS). Enfin, c'est dans le quartier du Vaugueux que dans la même période un individu est découvert, là aussi sur une voiture garée sous un arbre (V. AUSSANT).

En 1998, il faut attendre la très forte tempête du 24/25 octobre pour qu'un individu soit découvert, toujours sur une voiture, mais cette fois à Hérouville-Saint-Clair (C. MOUQUET & L. CHEREAU).

Cette fois, c'en est trop ! Cinq observations de cette sauterelle, dont quatre sur des voitures. Il est clair que l'espèce n'est découverte qu'accidentellement, sans doute grâce aux coups de vent, mais elle doit certainement être trouvée en cas de recherche systématique (S. LEGUEDOIS, 1998). C'est ainsi que nous sommes trois (P.O. COCHARD, F. GABILLARD & C. MOUQUET) à nous être retrouvés ce vendredi après-midi, bâton et parapluie "japonais" en main, afin d'en avoir le cœur net.

Sous l'œil amusé (ou inquiet ?) des passants, nous avons donc passé plus d'une heure à frapper dans les diverses essences ornementales qui composent les parterres du château.

Cependant c'est la méthode de F. GABILLARD qui se révélera la plus fructueuse puisque le seul Méconème méridional trouvé ce jour là le sera grâce à son coup de main inimitable, qui consiste à agiter violemment les arbustes jusqu'à ce que tout ce qui est vivant se retrouve au sol.

Ainsi c'est une femelle de Méconème méridional qui est tombée à ses pieds. Elle était perchée dans une haie basse (140 cm) de Charmes, sur un promontoire abrité du vent et exposé au sud.

Cette observation porte à six le nombre d'observation de cette espèce en Normandie. Avis aux amateurs, il est presque certain qu'une prospection attentive des parcs urbains d'autres grandes villes (Cherbourg, Rouen, le Havre, Saint-Lô, Argentan, etc.) pourraient permettre de découvrir cette espèce aptère, vert pâle et maigrichonne.

Pierre-Olivier COCHARD

Note : en dehors du méconème méridional, nous avons noté l'abondance d'un mollusque dans les feuilles de lierre : *Hygromia limbata*, tandis que tombaient régulièrement dans le parapluie "japonais" le cloporte *Oniscus asellus*. Enfin, nous avons trouvé dans les douves du château une mâchoire inférieure de campagnol appartenant au genre *Microtus*.

Bibliographie : LEGUEDOIS S. : Les observations du Méconème méridional en Normandie (*Meconema meridionale*). Coordination orthoptères Normandie, Lettre de Liaison n°5, juillet 1998.